

Croyants de tous les pays, jeûnez pour sauver le climat

Chrétiens, musulmans et bouddhistes sont appelés à jeûner le premier jour de chaque mois « en solidarité avec les populations déjà touchées par les effets du changement climatique ».

Par Stéphanie Le Bars • Publié le 05 juin 2014 à 11h09 - Mis à jour le 05 juin 2014 à 12h42



Nicolas Hulot et le pape François, au Vatican, le 24 janvier. GABRIEL BOUYS/AFP

Ne pas manger pour sauver la planète ? L'idée a jailli comme un cri de désespoir : traumatisé par le typhon qui venait de frapper son pays, Yeb Saño, négociateur philippin aux conférences de l'ONU sur le climat, annonça en plein sommet de Varsovie, en 2013, qu'il démarrerait un jeûne de plusieurs jours. « *J'ai voulu ouvrir les yeux de tous les leaders présents, face à l'urgence de la situation* », nous explique ce catholique pratiquant. Son geste « *mi-spirituel, mi-politique* » fut repris par des milliers de gens. L'initiative débarque mercredi 4 juin en France, principalement portée par les responsables chrétiens, rejoints par des musulmans, des bouddhistes et des associations non confessionnelles de défense de l'environnement.

L'idée se veut consensuelle : à partir de juillet, et jusqu'en décembre 2015, date de la conférence de l'ONU sur le climat organisée à Paris, chacun est appelé à jeûner le premier jour de chaque mois, « *en solidarité avec les populations déjà touchées par les effets du changement climatique à travers le monde* ».

« *Le jeûne est une pratique qui traverse toutes les cultures, toutes les époques, qui peut parler aussi bien aux croyants qu'aux non-croyants* », plaide François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France. « *Il ne s'agit pas pour nous de faire du lobbying pour forcer la main des négociateurs de l'ONU, mais de faire prendre conscience au plus grand nombre de l'urgence du problème.* » Les organisations caressent toutefois l'espoir d'obtenir « *un traité ambitieux et contraignant* ».

« LE TEMPS PRESSE »

« *Paris ne doit pas être une occasion perdue car le temps presse pour prendre des décisions politiques* », reconnaît M. Clavairoly. « *Les responsables politiques ne peuvent qu'être touchés par la force de notre mouvement, repris aujourd'hui par une vingtaine de pays et des centaines de milliers de personnes* », veut croire M. Saño. « *S'il ne se passe rien à Paris en 2015, la conférence de l'ONU perdra toute crédibilité sur ces questions.* »

Lire aussi : [L'écologie, une priorité affichée par le pape François](#)

L'initiative a retenu l'attention de personnalités comme Pierre Rabhi, chantre de l'agroécologie, et de Nicolas Hulot, officiel messenger de l'Elysée « *pour la protection de la planète* ». A ce titre, l'ancien journaliste cherche à enrôler dans son combat les responsables religieux, pape François en tête. « *Les religions, comme autorités morales et spirituelles, peuvent provoquer un sursaut chez les politiques* », assure-t-il, tout en déplorant « *le silence ahurissant des intellectuels sur ces sujets* ». « *On retrouve dans les préceptes des grandes religions une responsabilité à œuvrer pour la protection de la planète. Il faut que croyants et non-croyants, défenseurs de la nature, entendent cet appel. Une fois par mois, les jeûneurs seront les ambassadeurs d'une plus grande sobriété dans nos sociétés de consommation.* »

Sur le sujet du changement climatique, les Eglises ont, comme nombre d'acteurs français, eu du retard au démarrage. « *En haut de leur agenda, les religieux ont plutôt mis le mariage pour tous ou la fin de vie, pas le climat* », confesse un responsable chrétien. « *Pour diverses raisons, notamment scientifiques, la question du changement climatique est arrivée tardivement, mais aujourd'hui le consensus prévaut et on ne peut plus rester dans l'expectative* », insiste M. Clavairoly. M. Saño ne désespère pas de convaincre le pape de rejoindre la cause.